

marbres choisis et en bronze doré. Il était d'une composition singulière et très heureuse. Les ornements et les figures venaient du sculpteur Lamoureux, et le dessin avait été donné par un architecte distingué, Ferdinand Delamonce.

J. de Bombourg, qui écrivait en 1675, dit qu'au grand autel il y avait un beau tableau représentant la Visitation de Notre-Dame, et qu'il était du peintre Charles Lagou, Angevin (1).

L'autel de Saint-François de Sales avait un tableau de Thomas Blanchet, habile peintre, originaire de Paris, mais qui, s'étant établi à Lyon, avait enrichi notre ville d'un grand nombre de bons ouvrages (2).

Mgr. Camille de Neufville réduisit à cinquante le nombre des Religieuses dans chaque monastère, car il appréhendait qu'un nombre plus fort n'amenât quelques inconvénients. Il excepta pourtant de cette règle les Religieuses de Sainte-Marie, et leur permit d'aller jusqu'au nombre de quatre-vingts (3). En 1656, c'était le chiffre des Sœurs (4).

F.-Z. COLLOMBET.

(1) *Recherche curieuse de la Vie de Raphaël, etc... avec un petit Recueil des plus beaux tableaux tant antiques que modernes, architectures, sculptures et figures qui se voient dans plusieurs églises, rues et places publiques de Lyon*; Lyon, 1675, in-12, pag. 97.

(2) Clapasson : *Descript. de la ville de Lyon*, pag. 20.

(3) G. Guichenon, pag. 134.

(4) Chappuzeau, pag. 72.